

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA SAUCE D'UN LAPIN.

MOINAUX, JULES

Saynète — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MADAME BOUTONNIER

7 répliques

PRÉVENU

7 répliques

LE PRÉSIDENT

6 répliques

LE NARRATEUR

1 répliques

Personnages muets & suite : MONSIEUR BOUTONNIER

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA SAUCE D'UN LAPIN.	5
----------------------------------	----------

LA SAUCE D'UN LAPIN.

SCÈNE 1

LE NARRATEUR

Une dissertation sur les effets et les causes nous entraînerait bien loin ; Scribe a fait, d'ailleurs, là-dessus la charmante comédie du Verre d'eau ; on pourrait peut-être faire un pendant intitulé le Lapin, mais ça ne pourrait guère aller au Théâtre-Français, et bien que, depuis l'Ami Fritz, surnommé Fritz Poulet, on soit sorti des pâtés de carton, on n'a pas en-
core mangé de lapin dans la maison de Molière. Donc, Boutonnier a ga-
gné un lapin à une fête de banlieue, et cet homme doux, sobre, tra-
vailleux, de plus, tranquille, comme ce Baptiste complètement inconnu,
bien qu'il ait donné lieu à un proverbe, Boutonnier, ce jour-là, s'est mis
au niveau de « Mes Bottes » et de « Bibi la Grillade » les héros de Mon-
sieur Zola ; il a stupéfait son portier par sa rentrée, nocturne, il a cassé
de la vitrerie, crevé des casseroles ; battu sa femme et mis le voisinage
sens dessus dessous. Tout cela, parce que, le jour de la paie, il s'est laissé
entraîner par des godaillleurs à la fête en question, laissant sa femme à
la maison et les enfants à leur mère, comme on laisse les roses aux ro-
siers. Le lapin gagné, on est allé le faire fricasser chez un marchand de
vin. Toute la paie y passe... et la raison aussi, et voilà Boutonnier en po-
lice correctionnelle. Mais il a gagné un lapin : aux petites causes les
grands effets, comme nous disions en commençant, sans compter que
l'homme au lapin n'est pas près d'obtenir son pardon de Madame Bou-
tonnier, habituée à porter la culotté, et pour cela, d'autant plus irritée

contre son mari: « Il n'y a que le premier pas qui coûte. » dit-elle avec raison ; et le premier pas de Boutonnier dans la voie de l'inconduite lui ayant coûté trente-cinq francs, on comprend que Madame Boutonnier redoute les autres. « Avec des manières comme ça, dit-elle au tribunal, 25
une femme et des enfants sont appelés aux fonctions de mourir de faim. Ah ! Messieurs, faudrait une loi contre les mauvaises coteries, les gouapeurs qui entraînent les hommes tranquilles de leur ménage ; mais il n'y en a pas, et une loi ne se fait pas toute seule comme le pot-au-feu : qu'on en fasse une ! » 30

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Il ne s'agit pas de tout cela, Madame ; dites ce dont vous vous plaignez.

MADAME BOUTONNIER

Comment, Monsieur, de quoi je me plains ? Un homme qui m'a levé la main dessus, et le pied ; cassé tout son intérieur, et que la robe dont j'étais investie est bonne à en faire des linges à barbe que c'est un n'haillon, et toute sa paie qu'il a mangée : trente-cinq francs ! 35

LE PRÉVENU

Joséphine, j'en ai versé diverses larmes bien amères ; je ne demande rien que l'agrément de ton estime.

MADAME BOUTONNIER

Taisez-vous, homme monstrueux ! Enfin, messieurs, qu'il était si tellement extraordinaire de fureur, que j'ai sorti de ses yeux, vu qu'il m'aurait radicalement extirpé par la fenêtre. 40

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

En voilà assez, taisez-vous !

MADAME BOUTONNIER

Comment ! Que je me taise ?

LE PRÉVENU

Tiens-toi donc mobile, puisque Monsieur te le dit ; tu fais un tapage insignifiant.

MADAME BOUTONNIER

Un homme qui s'est mis dans un état d'ivre-mort, qu'il est resté plongé pendant huit heures dans une insomnie qu'on ne pouvait pas l'en extraire, et que, quand il est venu se coucher à côté de moi, qu'il jouissait d'un sommeil agité en m'envoyant des grandissimes coups de pied que j'aurais mieux aimé coucher avec un cheval.

(Au prévenu.)

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Voyons, allez vous asseoir. Qu'avez-vous à dire ?

50

LE PRÉVENU

Mon président, mon opinion est que je ne me rappelle de rien du tout que du lapin.

MADAME BOUTONNIER

Oui, un lapin qui t'a coûté...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Voulez-vous vous taire !

LE PRÉVENU

Que tu es ennuyeuse, Joséphine, par les interruptions que tu nous procures ; que même t'as un fichu caractère, et que t'aurais affaire à un autre homme qu'il te changerait contre un quarteron de tabac. ⁵⁵

(Le tribunal délibère.)

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Asseyez-vous.

BOUTONNIER

Joséphine, demande ma grâce.

MADAME BOUTONNIER

Je te méprise, voilà ce que tu es, t'as besoin d'une leçon ; la prison n'est pas faite pour les dromadaires. ⁶⁰

BOUTONNIER *(au tribunal)*

Je demande à dire un mot.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Quel mot ?

(Le tribunal condamne Boutonnier à quarante-huit heures de prison.)

BOUTONNIER

Le mot que je suis prêt à signer que ça ne m'arrivera plus, si on veut me donner tous les matériaux pour écrire, et que si ma femme veut me par- ⁶⁵

donner, nous ne parlerons jamais de ça à qui que ce soit dans la nature humaine.

MADAME BOUTONNIER

Je n'en demande pas plus ; mais que si tu recommences, il y aura quarante-deux lieues entre toi et moi, toujours en montant.